

*Epiphanie 7 janvier 2017*

Quand Dieu a quelque chose d'important à nous dire, le plus souvent il évite les grands discours, il préfère mettre sur notre chemin quelqu'un qui va nous faire signe de sa part parce que Dieu agit en lui, parce que son comportement est inspiré par l'Esprit Saint. Aujourd'hui Dieu nous fait signe à travers les Mages. Nous ne savons pas grand chose sur eux ; mais nous sommes invités à entrer dans l'aventure spirituelle qu'ils ont vécue. Comme eux, nous serons attentifs aux signes que Dieu nous donne ; comme eux, nous reconnaitrons dans l'enfant de la crèche le Sauveur du monde ; comme eux, nous entrerons dans une attitude d'offrande.

Ce matin, nous découvrons d'abord que **Dieu donne à ceux qui le cherchent les signes qui leur conviennent**. Les Mages s'intéressent aux astres, le signe qui leur a été donné est celui d'une étoile. L'évangéliste raconte que ce qui les a mis en mouvement, c'est l'apparition d'une étoile qui, à leurs yeux, annonce la naissance d'un grand personnage. Mais ce ne sera pas simple de découvrir qui est ce grand personnage et où il se trouve, il faudra faire le détour par Jérusalem, questionner les autorités et se laisser guider jusqu'à Bethléem.

Cela signifie que si on veut avancer dans la foi, il faut ouvrir les yeux sur les signes que Dieu nous donne, s'interroger sur ce qui nous arrive et sur ce qui arrive aux autres autour de nous, repérer les événements, les paroles, les démarches qui sont porteurs de paix, de lumière et de générosité et qui ont donc quelque chose à voir avec Dieu . Ensuite, il faut se laisser toucher comme les Mages, se mettre en marche, changer quelque chose dans son comportement. Pour cela, il faut de la persévérance : on pourrait se décourager quand l'étoile ne brille plus, quand les signes deviennent incertains, quand l'obscurité revient en force. On pourrait alors s'enfermer dans le silence et ne plus chercher, l'évangile nous invite à faire comme les Mages qui osent questionner les habitants de Jérusalem sur ce roi des Juifs dont ils ont appris la naissance ; on les renvoie à l'Ecriture, à cet oracle du prophète Michée qui annonce la naissance à Bethléem de Celui qui sera le berger de son peuple. Pour l'évangéliste, c'est une façon de nous dire que la véritable réponse à nos questions, nous la trouverons dans l'Ecriture qui contient la Parole de Dieu.

Nous venons de vivre des moments forts autour de Noël ; le Seigneur nous a sûrement donné des signes. Nous gardons en mémoire des gestes de partage qui nous ont touché, nous avons remarqué, peut-être chez nos enfant et chez nos proches, des attitudes de foi qui nous ont en même temps étonnés et émerveillés ; nous avons vu des gens qui cherchaient la paix, qui se réconciliaient, qui voulaient dépasser leurs conflits....Il serait dommage que tout cela ne soit qu'un beau souvenir vite oublié, une sorte de parenthèse trop vite refermée. Nous ne pouvons pas nous situer simplement comme des spectateurs. C'est à nous maintenant de poser les gestes qui traduiront concrètement notre désir de paix ou notre volonté de partage avec les plus démunis, c'est à nous de prendre les moyens de rencontrer vraiment Celui qui veut se révéler à nous.

Ce sera la 2<sup>ème</sup> étape de notre aventure spirituelle à la suite des Mages : comme eux, **nous reconnaitrons dans l'Enfant de la crèche Celui vient sauver tous les hommes**. Ces étrangers qui arrivent à Jérusalem avec toutes leurs questions, ils bousculent les idées que le peuple d'Israël se faisait à propos du Messie. En les voyant chercher un mystérieux nouveau-né, certains ont dû comprendre que ce que le prophète Isaïe avait annoncé était en train de se réaliser : « *Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois vers la clarté de ton aurore...* » Les Mages venus de l'Orient représentent tous les peuples qui cherchent la lumière.

Saint Paul le disait d'une autre façon dans la seconde lecture que nous venons d'entendre : aujourd'hui un mystère est dévoilé, une chose jusqu'ici cachée devient manifeste et s'accomplit : « *toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Evangile* ». Autrement dit, le Christ ne fait pas de différence entre les hommes, il vient offrir à tous le même bonheur, le même salut, la même alliance.

Voilà un message qui est à la fois réconfortant et exigeant : même si nous nous croyons éloignés, indignes, étrangers aux choses de Dieu, nous sommes aimés, nous sommes attendus et Dieu ne se lasse pas de nous faire signe ; mais en même temps, ceux qui ont le bonheur de savoir quelque chose de l'amour que Dieu leur porte, ceux qui ont entrevu l'éclat de sa lumière à un moment ou l'autre de leur vie, ceux-là n'ont pas le droit de garder pour eux ce qu'ils ont reçu, ils doivent le partager avec ceux qui cherchent, avec ceux qui ont reçu moins qu'eux, avec leurs enfants, avec leurs amis, avec leurs voisins. Même quand elle est faible et fragile, la foi est faite pour être partagée ; c'est à cette condition qu'elle grandira.

Pour y parvenir, nous devons **entrer dans une attitude d'offrande comme les Mages** ; c'est la 3<sup>ème</sup> invitation qui nous est lancée. « *Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie, sa mère, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe* ».

Geste symbolique que nous avons à reprendre à notre compte dans chacune de nos célébrations, en particulier quand nous participons à la messe. Avant de demander quoi que ce soit, nous devons nous faire tout petits devant le Seigneur, reconnaître devant lui notre pauvreté, lui offrir ce que nous sommes en nous souvenant que ce qu'il y a de bon en nous vient de lui ; nous n'avons rien à exiger, nous laissons le Seigneur agir en nous, nous demandons que son Esprit vienne nous purifier et nous sanctifier.

Nous venons d'entrer dans une nouvelle année dont nous ignorons ce qu'elle sera. Mais nous avons foi en Celui qui nous a rassemblés ici : nous sommes venus chercher sa lumière, nous le reconnaissons comme le Sauveur de tous les hommes et nous lui offrons ce que nous sommes pour que sa joie habite en nous et pour qu'il nous donne de poursuivre notre chemin dans la confiance. Amen.